Bulletin

Octobre 1928

LE ROYAUME DES CIEUX EST PROCHE!

CONFESSE DE TA BOUCHE

« Si donc tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » — Romains 10 : 9.

L'APOTRE Paul montre, au dixième chapitre de son épître adressée à l'ecclésia des oints de Rome, la nécessité de l'œuvre du témoignage pour prouver sa fidélité au Seigneur et pour être sauvés. Son argument acquiert tout son poids à la citation des paroles du prophète Esaïe : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » — Romains 10 : 15.

Quelques-uns pensent qu'une simple confession de foi dans le Seigneur Jésus, en présence de quelques frères et sœurs, au baptême, était l'unique pensée de Paul; mais une étude approfondie montre qu'il n'en est rien. « Comment croiront-ils, s'ils n'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils sans que quelqu'un proclame? Et comment proclameront-ils, s'ils ne sont pas envoyés ? » (Romains 10 : 14, 15). « Vous êtes mes témoins. »

La vie de Paul, après sa conversion, est la meilleure preuve de son argument. Etait-il satisfait en travaillant une ou deux heures par semaine à l'œuvre du témoignage et en donnant le reste de son temps à l'organisation de Satan ? Nullement ! Il était un homme dont l'intelligence égalait l'influence ; la richesse et le confort lui souriaient ; mais il considéra tout ce que les complices du diable avait à lui offrir comme des ordures en comparaison du privilège de proclamer les bonnes nouvelles de ville en ville et de porte en porte. Ecoutez-le plutôt : « Souvent en prison ; cinq fois, j'ai reçu quarante coups ; trois fois, j'ai été battu de verges ; une fois, j'ai été lapidé ; trois fois, j'ai fait naufrage ; j'ai été en péril sur les rivières ; en danger parmi les brigants ; en danger parmi les Juifs, parmi les païens, dans les villes, dans les déserts, sur la mer, parmi les faux frères ; j'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à la faim et à la soif, au froid et à la nudité. » Mais jamais, après avoir reconnu la vérité, il ne voua son temps ou ses forces à l'organisation de Satan. Il préférait construire des tentes pendant un certain temps, quand les besoins s'en faisaient sentir plutôt que d'abandonner l'œuvre du témoignage pour un emploi stable. Paul était vraiment dans la vérité. Quelle n'est pas la miséricorde du Seigneur à notre égard, chers frères et sœurs ! Ne nous a-t-il pas rendu facile la diffusion du message et simple en comparaison de l'effort fourni par les frères de l'Eglise primitive ? Et pourtant, n'est-ce pas le petit nombre qui, à l'exemple de Paul, fait du témoignage son occupation primordiale ? Si tous ceux qui sont dans la vérité se rendaient compte de leur responsabilité, et si, après avoir pourvu raisonnablement aux besoins de leurs enfants et de leur femme (que seuls, d'a-

Bibliothèque fédérative

près les Ecritures, ils sont tenus d'entretenir), ils réservaient plus de temps à l'œuvre du témoignage, l'année 1928 deviendrait une année merveilleuse et mémorable ! Et que de progrès signalerait l'établissement du royaume de Dieu !

Nous ne voulons pas adresser des reproches, mais nous faillirions à notre devoir si nous n'attirions l'attention sur l'importance de l'œuvre du témoignage à l'heure actuelle. Frères, prenons Paul en exemple !

SUGGESTIONS UTILES

Laissez une bonne impression

Même là où vous ne pouvez laisser des livres, laissez-y quelques bonnes pensées sur l'œuvre de l'A. I. E. B. et la meilleure impression, ce qui éveillera chez les personnes avec qui vous causiez le désir d'entendre parler de ce message et les incitera à se rendre chez le voisin pour se renseigner si vous avez passé et s'il a acheté quelque livre. Un des meilleurs moyens de publicité est de sortir les gens de leur « torpeur » pour les amener à discuter sur un sujet voulu avec leurs voisins.

Il se présentera peut-être des cas où vous aimeriez répondre brièvement, même d'une manière irritée, mais évitez cela. N'oubliez pas que peut-être ces personnes prendront quelque chose plus tard et qu'il dépend de vous qu'elles gardent un bon et durable souvenir du message. La vérité aura tout à gagner par une attitude correcte. Le cas ci-dessous est cité en exemple :

« J'ai emprunté de mon collaborateur une « Harpe », une « Délivrance » et une « Création », puis j'ai rendu le témoignage au chef des postes à P. Il acheta les livres, mais paraissait assez inquiet, ne voulant pas qu'on sache qu'il les avait achetés ; il est en outre moniteur de l'école du dimanche.

Quelques jours plus tard, en nous rendant à E... nous passâmes par le même village. Il sortit de sa maison, sourit et dit : « Je puis vous assurer que j'apprécie ces livres ». Il était si réjoui de ce qu'il y avait appris qu'aucun autre sujet de conversation ne l'intéressait plus.

Tandis que nous parlions, d'autres personnes s'approchèrent et il se mit à leur raconter ce qu'il y avait dans nos livres, puis il fit cette réflexion : « le Juge Rutherford doit être un homme admirable. »

Où le mauvais temps est un bon compagnon

Une ecclésia écrit :

« Durant l'année écoulée, le mauvais temps de nous entrava pas dans nos campagnes missionnaires. Durant les deux dernières, où j'eus le privilège de participer — l'une de deux jours et l'autre de trois — la pluie tombait sans arrêt. Au cours de la première campagne, nous avons pu placer une grande quantité de livres chez les pêcheurs que nous n'eussions point trouvés chez eux, s'il eût fait beau temps. 81 livres furent vendus ce jour-là et, en rentrant le lendemain, nous en avons encore placés 104 et fait 7 abonnés à l'« Age d'Or. »

Chaque Jour 25 personnes

Chaque fois qu'un ouvrier part pour la mission, il devrait se donner pour tâche de visiter au moins 25 personnes, c'est-à-dire se proposer de visiter 30 à 40 ménages au moins ; car il faut compter qu'un certain nombre de personnes seront absentes et d'autres n'auront peut-être pas le temps de vous écouter ou ne seront pas disposées à vous entendre. En fixant d'avance la quantité de littérature qu'il veut placer, l'ouvrier en profitera, car il répartira son temps de façon à faire le nombre de visites fixé durant le temps qui lui a été accordé pour accomplir sa tâche.

Un jour par semaine au moins

Ce serait sans doute l'idéal si chaque ouvrier participait au service au moins une fois par semaine. Les ouvriers qui trouvent moyen de le faire, c'est-à-dire de parler à 25 personnes une fois par semaine, auront, en l'espace d'une année, donné le témoignage à 1400 personnes.

Bibliothèque Numérique

Pour les directeurs locaux

Choisissez un territoire suffisamment grand pour assigner à chaque ouvrier 1400 appartements. Par appartements nous voulons dire le nombre de personnes qu'on se propose de visiter. Les caractéristiques varient dans les différents districts. Dans quelques-uns on compte 5 membres par famille, dans d'autres trois.

Nous engageons les directeurs locaux de considérer à nouveau le territoire qui leur est dévolu et de demander à notre bureau de leur assigner un territoire qui puisse être visité une fois par an au moins. Si celui qui vous a été réparti vous paraît trop grand, indiquez-nous-en la partie qui serait disponible. Si au contraire il est trop petit, indiquez-nous celui que vous pouvez encore atteindre.

Pour la France et pour la Belgique

Un bon témoignage

On nous écrit :

« Les frères et sœurs qui missionnent devraient, pour aller de maison en maison, se munir de la série complète des brochures déjà parues, car cela m'est déjà arrivé de les placer toutes dans la même famille. Je présente donc mes six ou huit brochures en tenant compte du prix d'une série. Si, par exemple, j'ai huit brochures, cela fait deux séries pour 4 frs. et deux brochures à 0.70 frs., et j'en viens jusqu'à présenter une seule brochure si la personne trouve le prix de la série trop élevé. Cette manière de faire m'a déjà donné un grand succès et cela offre aux frères et sœurs plus d'extension dans la présentation du message parce qu'ils peuvent à la fois parler de la détresse actuelle avec la brochure « La détresse » et consoler le monde en montrant « L'étendard » qui mettra tous les peuples en liberté et que par l'établissement d'un gouvernement désirable ils pourront obtenir la vie, de même que tous ceux mentionnés dans la brochure « Où sont les morts », ce qui permet enfin de prouver par l'autre brochure que l'enfer a fini d'effrayer le monde, etc., etc. »

A. B. Denain. Nord.

Nouvelles du champ du travail

Foix, le....

Chers frères et sœurs,

Vous ne pouvez vous imaginer la joie que nous avons éprouvée lorsque votre lettre nous apprit que sous peu «Délivrance» et « Liberté pour les peuples » seraient répandues parmi le peuple français. Nous rendons grâce à notre Père céleste de ce qu'Il nous accorde également le privilège d'avoir part à la diffusion de ces merveilleux livres. Ce sont des mets succulents que la miséricorde du Seigneur a aussi préparés pour la nation française. La description de l'antéchrist est magistrale et cette flèche de vérité va le frapper en plein cœur, la France cléricale. En outre, l'accusation contre le clergé et la mise à nu de l'organisme de Satan, la trinité impie que forment l'Eglise, l'Etat et la finance, aideront au peuple à se faire une idée exacte de la chrétienté hypocrite et organisée. Ce livre « Délivrance » aura certes une plus grande influence sur ce peuple que tous les précédents et il remplira le but pour lequel le Seigneur l'a destiné, comme le fait ressortir sa dédicace : « Ce livre est dédié au Dieu tout-puissant, Créateur des cieux et de la terre comme témoignage à son nom. »

Laissez-nous vous conter quelques expériences prouvant combien ce peuple a soif de la Parole de vérité et est épris de liberté. Je donnai le témoignage à un employé de commerce. Il s'intéressa ; au moment où je voulus lui remettre le livre, arriva la directrice qui écouta également le témoignage et, s'adressant à son employé, dit : « Si vous voulez me faire un plaisir, ne prenez pas ce livre », sur quoi je répliquai que le clergé avait toujours combattu la Bible et ce qui aidait à la comprendre,

Bibliothèque Nationale

parce qu'il ne tient pas à ce que le peuple connaisse la vérité et que les ecclésiastiques étaient en opposition avec les doctrines des Saintes Ecritures. Je poursuivais en leur montrant que ce livre les aiderait à acquérir une compréhension plus claire du plan divin parce qu'il apporte multiples preuves que nous sommes au seuil du royaume de Dieu pour lequel nous, chrétiens, avons prié durant des siècles. Cette dame tenta un dernier effort en disant à son employé que s'il lisait ce livre, il serait excommunié de l'Eglise et elle alla même jusqu'à le menacer. Il accepta néanmoins « La Harpe ».

Un autre cas semblable eut lieu dans la même ville. Une femme alitée me confia que son mari, sans cause aucune, l'avait abandonnée et qu'elle gardait le lit depuis 22 mois déjà. Je lui donnai le témoignage du rétablissement. La malade, une pauvre et malheureuse femme, incapable de se soigner elle-même — une dame de la ville lui procure le nécessaire — s'informa aussitôt du prix du livre, sur quoi je lui fis connaître les conditions auxquelles nous répandons notre littérature. Sur ces entrefaites, la dame en question entra et voulut également savoir de quoi il s'agissait. Lorsqu'elle vit « La Harpe », elle dit d'un ton brusque que le prêtre avait mis en garde les fidèles contre ce livre en disant que c'était de la propagande bolcheviste et antireligieuse. La malade lui dit alors qu'elle aimerait tant posséder ce livre. Cette dame, qui se croit chrétienne et qui cependant ne met au service de cette malade qu'un peu de son superflu, chercha alors à exercer une pression sur elle : « Si vous acceptez ce livre, dit-elle, je me refuse à vous soigner. » Elle quitta la maison tandis que j'étais encore auprès de la malade qui ne prit point garde à cette menace et elle accepta le livre puis, dans sa pauvreté, me remit frs. 5 pour l'œuvre. Peu après, revint la dame qui lui demanda si elle avait pris le livre, ce qu'elle lui affirma d'un ton décidé. Dites-moi, chers frères, les personnes comme cette pauvre femme ne refusent-elles pas de fléchir leurs genoux devant Baal ?

Implorant chaque jour la bénédiction du Seigneur sur vous, nous vous saluons par 1 Chroniques 17 : 20-25.

C. et C. Z.

Perpignan, le ...

Chers frères et sœurs en Christ,

Nous vous accusons réception de votre bonne lettre, ainsi que de l'attestation que vous y avez jointe.

Depuis deux semaines déjà nous travaillons avec la Délivrance dans les Pyrénées orientales. Mais le diable était déjà à l'œuvre dans cette contrée pour détourner les habitants de la vérité en se servant des disciples de Freitag. Il n'y a pas longtemps qu'ils ont visité tout le département. C'est bien là la méthode de Satan de toujours devancer le Seigneur pour rendre le peuple indifférent à la vérité. Malgré cela une grande joie remplissait nos cœurs quand nous quittâmes Foix. Durant les derniers jours encore, le Seigneur nous accorda le privilège spécial d'apporter le message aux mineurs habitant un vallon isolé. Plus de 1000 ouvriers, tous Russes, travaillent dans ces sombres puits et dans des conditions très défavorables. Nous avons pu placer des livres en 10 langues. Bien que nous ne les parlions point, le Seigneur a permis que ces pauvres gens reconnaissent que ce message de délivrance leur était adressé. Ils logent tous dans des baraques. Les Arabes surtout se réunirent en groupe, puis l'un d'eux fit la lecture à haute voix de la brochure et les autres l'écoutèrent. Par cette expérience, le Seigneur nous montra clairement qu'il est le Dispensateur et nous les porteurs de lumière. C'est lui donc qui détient les voies et moyens de transmettre au peuple sa Parole. En un espace de temps très court, nous avons placé 40 livres arabes. Des Russes, des Polonais, des Tchèques, des Allemands, des Français, des Italiens, des Espagnols et des Hongrois reçurent ainsi de la littérature. J'eus spécialement du plaisir à rencontrer une famille arménienne composée d'au moins 10 personnes. Quand je fus sur le point de la quitter, la mère me dit : « Nous prierons Dieu, ce soir, et nous lirons votre brochure. » Notre joie fut grande durant ces deux jours parmi ces gens de langue étrangère. Certes, cela est l'œuvre du Seigneur ; si ce n'est lui qui bâtit la maison, ceux qui bâtissent travaillent en vain.

Cordialement à vous.

C. et C. Z.

PROCLAMEZ LE ROI ET SON ROYAUME!

Bibliothèque Mennonite